

## **Patrimoine académique : Apports de l'histoire architecturale et constructive des universités, le cas des Instituts Trasenster à Liège (1880-1889)**

**Astrid Schreurs**

Depuis deux cents ans, l'Université de Liège (Belgique) a constitué un patrimoine mobilier et immobilier exceptionnel, comptant plusieurs millions de pièces dans ses collections artistiques, techniques et scientifiques. Cependant, en raison de la gestion différenciée des collections, ces pièces ont été disséminées sur différents campus. Ainsi, l'inventaire et la documentation de ce patrimoine remarquable reste fragmentaire et lacunaire, et il demeure en grande partie méconnu. De ce constat est récemment né le Pôle muséal et culturel, dans le but de fédérer acteurs muséaux et culturels et gestionnaires des collections universitaires liégeoises autour de la connaissance et la diffusion de ce patrimoine spécifique, en lien avec des enjeux contemporains de transmission des savoirs, d'ouverture à la société et de dialogue entre science, culture et vie urbaine (notamment au travers de la création d'un futur « musée de l'ULiège »).

Dans ce cadre, cette contribution propose une réflexion sur les modalités de médiation des objets issus des collections universitaires. En s'appuyant sur une recherche doctorale menée à l'Université de Liège et à l'Universiteit Antwerpen, portant sur les Instituts scientifiques Trasenster (1880–1889), elle explore comment l'étude de l'histoire architecturale, constructive et urbaine de ces bâtiments peut enrichir la recontextualisation des objets qui y furent jadis installés.

Cette approche permet d'interroger ensemble des objets de nature très diverse (instruments et modèles scientifiques, mobilier servant à l'enseignement et aux exercices pratiques, équipements liés au confort...) en décelant des chaînes opératoires, des synergies techniques et des logiques d'aménagement qui liaient ces objets aux bâtiments et aux acteurs de leur mise en œuvre (architectes et ingénieurs, fabricants, utilisateurs). Elle met également en lumière les tensions liées à leur usage (défauts techniques, dangers, conflits de voisinage), révélant les limites de ces dispositifs face à l'image qu'ils envoyaient à la fin du XIXe siècle de symboles de modernité et de progrès social, technique et scientifique.

Cette contribution offrira enfin certaines pistes concrètes de valorisation du patrimoine mobilier et immobilier universitaire, notamment au travers de la constitution à termes d'une matériauthèque dédiée aux matériaux architecturaux et aux équipements techniques anciens des Instituts Trasenster, mettant en lumière les spécificités architecturales et constructives de ces édifices monumentaux exceptionnels.